



Et maintenant à vous ! Comment êtes vous devenu un fan de sumo ?



Grand-mères, tatami et bonnes manières par Shuto Ishiguro

Les grand-mères nous donnent tant dans nos vies – et pour avoir été élevé par ma propre grand-mère, l'une des passions qu'elle m'a instillé – en dehors de celle pour les dora-yaki (une sorte de bonbon cuit assez populaire au Japon – fut celle pour le sumo.

Je me souviens avoir été assis sur ses genoux à encourager quelqu'un quand j'étais tout petit – je ne me souviens simplement pas de qui il s'agissait, et ma grand-mère nous ayant quitté depuis, je ne saurai sans doute jamais. J'aime à penser qu'il s'agissait d'un rikishi du coin mais je ne peux vraiment pas savoir.

Cela dit, pour être honnête, cela n'a pas vraiment d'importance. Les souvenirs de l'arrière salle recouverte de tatami de la petite confiserie de ma grand-mère, située dans un quartier commerçant animé, me reviennent

par vagues à chaque fois que je pense au sumo et à chaque fois que je le regarde à la télévision.

Aujourd'hui, le sumo est un sport – et par ce terme, j'entends bien « sport », en ce que l'essence véritable du sumo a été anéantie par le comportement de certains des Européens. Leur présence est en fait une bonne chose en ce qui me concerne, mais leur comportement, ou plutôt le comportement d'une poignée de personnes dotées de mauvaises manières, tels Asashoryu et les trois Russes qui ont été virés cette année, ont véritablement chamboulé le concept de sumo. Je sais en tout cas que je l'ai été.

Nous pouvons vraiment faire sans Asashoryu désormais. Hakuho peut à lui seul supporter le poids du sport national, et Ama vient d'être promu au rang d'ozeki. Asashoryu ne sait pas se tenir de

toute manière.

Pour dire la vérité, je suis plus un fan de baseball, en particulier des Giants. Cela dit, le sumo est une partie intégrante de notre culture, de ma culture, et je crois qu'elle a été ternie par beaucoup des événements qui se sont produits ces derniers temps.

L'un des mes rikishi du voisinage est un ozeki désormais retraité, et une personne que j'ai beaucoup admiré. Ma famille appartient à son club de supporters et chaque mois de parution elle reçoit un *banzuke* par la poste.

Je crois que c'est un des aspects du sumo qui s'éteint avec l'avènement d'internet – la base des fans locaux. C'est bien triste, mais c'est la vie. Mais au bout du compte, le sumo reste le sumo. Cela ne changera pas.